

Situés à la frontière des langues, le Jura et plus particulièrement le Val Terbi. ont toujours connu des échanges de biens, d'animaux, de services, entre Burgondes et Alamans, entre Lotharingie et Germanie, entre Alémaniques et Welsches.

Ils ont simultanément troqué des mots. Le patois jurassien de la grande famille de langue d'oïl a donc apprivoisé des mots devenus des ponts entre les deux mondes.

Ces procédés se retrouvent partout et témoignent de la vigueur d'une langue. Les Québécois ont assimilé en beurre de *pinotes*, le beurre de *peanuts*. Les échanges se font dans les deux sens, pensons à *flirter* qui vient de *fleureter*. Les Jurassiens ont créé *Peuglise* ou *Beuglise*, le fer à repasser, à partir de *Bügeleisen*. Les anciens fers à repasser étaient chauffés avec des braises, ils fumaient. Du coup, dans le vallon de St Imier, on a nommé *Peuglise* la première locomotive à vapeur !

Le Val Terbi recense de nombreux emprunts ou échanges germaniques. Dans une moindre mesure, c'est aussi le cas de l'ensemble des patois jurassiens, rappelons que l'administration de la principauté épiscopale était en majorité germanophone. Simon Vatré signale une multitude d'exemples.

De nombreux toponymes dérivent directement de l'allemand ou sont encore mentionnés en allemand.

Les exemples réunis ici ne sont pas exhaustifs, merci de nous signaler des compléments.

Ils ont été réunis grâce au concours de Bernard Chapuis BC, Simon Vatré SV, Jean-Marie Moine JMM, Simon Lutz SL.

Louis-joseph Fleury, Courchapoix, juillet 2014

Les propositions d'adjonctions ou de modifications sont à envoyer à fleurylj@provalterbi.ch

1) il ne faut pas confondre « allemand » et « germanique ». Beaucoup de termes bien français sont d'origine germanique, et non pas allemande. Bleu, blanc, rouge sont d'origine francique, comme des centaines de termes de la vie militaire, juridique et agraire.

Ceci vaut également pour nos patois; *fiatte/fuatte*, épicea, vient du germanique fiata et non pas de l'allemand fichte, par exemple. On peut multiplier les exemples... Nos anciens n'avaient pas besoin des Bernois pour savoir qu'une *aimère* ou une *ambre* désignait une framboise. Ce sont les Francs qui, comme souvent dans les termes relevant de l'économie rurale, leur ont prêté ces mots et non pas les Bâlois d'avant 1530 ou les Bernois d'après 1815.

2) il ne faut pas confondre patois jurassien et français régional. Du fait de l'immigration bernoise au XIXe siècle, de nombreux termes populaires du « Jura bernois » de l'époque ont emprunté à l'allemand ou au suisse allemand, comme *fatre*, père, *roestis*, pommes de terre râpées (*grablès* en patois). Ces mots ne sont pas patois à proprement parler. Ils ne sont pas français non plus et, avant 1914, les élites jurassiennes s'alarmaient à juste titre de cet abâtardissement de la langue française, déjà marquée par une empreinte patoise assez forte: « une pomme comme ça grosse » etc, etc...

3) il ne faut pas généraliser l'usage d'emprunts à l'allemand ou au suisse allemand au XIXe ou XXe siècle de termes plus ou moins patoisés qui n'étaient compris que dans les zones de contacts immédiats (Moutier, Delémont, Val Terbi) mais pas à Soubey ou à Chevenez. Un *kvére* ne signifiait pas un fusil pour mon grand-père du Maira qui parlait plutôt de *fie fûe* ou... de fusil

Jean-Paul Prongué, juillet 2014

Ce travail ne signifie pas qu'un mot patois découle de l'allemand, du suisse allemand ou de l'alsacien.

Les racines communes sont à rechercher du côté du germanique ou du latin.

Ce tableau met simplement en évidence des similitudes

touetché, turten, torta

patois	français	allemand	suisse allemand alsacien	germanique
âbeurgritz	gruau	<i>Hafergrütze</i>	<i>Hafergrütz</i>	
âbeurmaîle	farine d'avoine	<i>Hafermehl</i>		
ailzingue	cordelette	<i>Halskette</i>	<i>Hälsig</i>	
aimére	framboise	<i>Himbeere</i>	<i>Humbeer</i>	
almoise, aimeûne	aumône	<i>Almosen</i>		
aloène, viermeth	absinthe	<i>Wermut</i>		
ambor	ambourg, embourg membre des autorités paroissiales ou communales avant-parlier	<i>Heimbürger</i>		
arboux, herbâ	automne	<i>Herbst</i>		
bacouse	boulangerie. fournil		<i>Backhaus</i>	
baibelé	fillette		<i>Bäbeli</i>	
banvaîd, banvaîs, bangard	garde champêtre, garde forestier. <i>Lo banvaid en tonnée</i> . Le garde champêtre en tournée. Dans <i>Lai lattré de Bonfô</i> , La lettre de Bonfol, d'Antoine Biéatrix.	<i>Bannwart, Flur- und Waldhüter</i>		

baque	truie, coche, laie	<i>Bache</i>		
ber	filet pour le poisson, filet à foin en CH allemande, Rôle des colonges de Courchapoix en 1435		<i>Ber</i>	
beüdyelét	filet pour prendre les oiseaux		<i>Bögli</i>	
beüglise, peuglise	fer à repasser, dans le vallon de St Imier, locomotive à vapeur, analogie avec le fer à repasser dans lequel on mettait des braises	<i>Bügeleisen</i>		
Beuseraine, La	terrain difficile à travailler Toponyme à Montsevelier		<i>Böser Rain</i>	
beutcher	brûler	<i>brennen</i>		
boc	bouc	<i>Bock</i>		
blouch'	prune	<i>Pflaume</i>		
boitche	monnaie	<i>Batz</i>		
boûecha, boûetchêt, botchâ	buisson	<i>Busch</i>		
brannesôle	semelle mince ; trépointe (bande de cuir mince, que les cordonniers mettent entre deux cuirs plus épais qu'on veut coudre ensemble, Littré) ; contrefort. <i>Lai brannesôle ât dj'découjue</i> . La trépointe est déjà décousue. JMM. BC	<i>Brandsohle, semelle intérieure du soulier</i>		

brante,	hotte à eau ou lait,		<i>Butte</i>	
braquèt	petit clou. Littré : "Braquets, espèce de petits clous dont les paysans se servaient pour ferrer leurs souliers. Braquet a aussi signifié poignard ". Synonyme <i>çhoulat</i> , diminutif de <i>çhô</i> , clou. <i>L'crevague é r'chemèllè mes soulaïes èt peus yi é boté des braquêts</i> . Le cordonnier a ressemellé mes souliers et y a mis des petits clous. BC	<i>AR associe le mot à brochette et y suppose un étymon germanique.</i>		
brèrchèlle	brioche ; petit pain percé au centre	<i>Brezel, Bretzel</i>		
brette	planche à relaver en bois strié			
brue	endroit toujours mouillé, humide, eau trouble, de la soupe claire, bouillon, lavasse, eau d'égout	<i>Brühe</i>		

cabiscroute	chou frisé	<i>Kabiskrau</i>		
capoute	mort, tué, cassé,		<i>kaputt</i>	
ch'mèque, âtche que ch'mèque	goûteux, appétissant	<i>schmecken</i>		
ch'vaiblaie	souffrir les allumettes	<i>schwebelen</i>		
ch'vaiblé	allumettes soufrées	<i>Schwebeli</i>		
ch'vaiblie	faiseur d'allumettes	<i>Schwebeler</i>		
ch'vantsaie	filer, marcher vite	<i>schwantzen</i>		

ch'vèk	hermaphrodite Réflexion entendue : <i>Ç'ât in hanne ou bin ènne fanne çtu li-dvaint d'aivô ces longs pois ? Craibin in ch'vèk.</i> Est-ce un homme ou une femme cette personne devant avec ces longs cheveux. Peut-être un hermaphrodite. Etrange parenté sonore avec le croate <i>čovjek</i> , homme, et le russe <i>человек</i> , prononcé /tché – la – vièk'/, homme, être humain, personne.BC	<i>Zwick, Zwitter</i>		
ch'wéde	voleur (Suédois, Guerre de 30 ans)	<i>Schweder</i>		
chaguaie	adjuger, ventes aux enchères	<i>zuschlagen</i>		
châgue	adjugé, objet adjugé <i>Ïn côp, dous côps, trâs côps, chaguè!</i> Une fois, deux fois, trois fois, adjugé! <i>Chaguaie</i> , adjuger, un verbe fort utilisé dans les ventes aux enchères.	<i>zuschlagen</i>		
chaïferie, chefferie, chaiverie	bergerie	<i>Schäferei</i>		
Chaiferie, Chefferie, chaiverie, la Chèvre	bergerie Ce microtoponyme est typique du XVIIIe siècle dans les différents bailliages de l'Evêché. Toponyme La Chèvre à Montsevelier. Chefferie à Fahy	<i>Schäferei</i>		
chaïfre, tchaïfre	berger de moutons, pâtre.	<i>Schäfer Schaffner</i>		
chaimelé	tabouret, petit banc	<i>Schemel</i>	<i>Schemel</i>	

châlaïde	épluchage,	<i>Schälen</i>		
châlou	éplucheur	<i>Schäler</i>		
châlure	épluchure	<i>Schale</i>		
chibare	cibarre,	<i>Schiber</i>		
chîntçaidge	gratification, faveur,	<i>Schenk</i>		
chîntçaie	gratifier,	<i>schenken</i>		
chîntçhou	donateur,	<i>Schenker</i>		
chiquaie	arranger, chiquer, frapper	<i>schicken</i>		
chisse	diarrhée, foire	<i>Scheissdreck</i>		
chissie	foirer	<i>scheissen</i>		
chissou	foireux	<i>Scheissdrecker</i>		
chlâguaie	schlaguer	<i>schlagen</i>		
chlâgue, la	la rossée <i>une bonne schlaguée</i> équivaut à <i>une bonne raclée</i> .	<i>der Schlag</i>		
chlampe	catin, prostituée	<i>Schlampe</i>		
chlampin	homme sale	<i>Schlampe</i>		
chlapaie	se saouler	<i>schlappen</i>		
chlapou	celui qui lape		<i>schlappen</i>	
chlapou	ivrogne	<i>schlappen, Trinker</i>		
chlarpes	vieilles chaussures	<i>Schlurpe</i>		

chleinque	<p>clenche (loquet) clenche (pièce d'un loquet). <i>Soy'vaie lai chleinque</i>. Soulever la clenche. Mots associés : <i>taiçhatte</i>, <i>targette</i> (petit verou) ; survit dans le mot régional <i>ticlette</i>, de même que <i>ticler</i>, fermer au verrou. Charles Perrault, <i>Le Petit Chaperon rouge</i> : Tire la chevillette, la bobinette cherra. BC</p>	<p><i>Schlänke</i> <i>Klinke, Türklinke, loquet, poignée, clenche.</i></p>		
chlèkmore	<p>gourmand</p>	<p><i>Schmecker</i></p>		
chlompaidge	<p>cardage</p>	<p><i>Schlumpen</i></p>		
chlompaie	<p>peigner le chanvre carder., mais aussi frapper, assommer de coups. <i>È chlompe ses bêtes</i>. Il frappe ses bêtes. JMM. <i>Chlompaï</i>, 1) passer la laine à la <i>chlompe</i> 2) rosser d'importance, donner une <i>peignée</i>, tirer les cheveux. BC</p>	<p><i>schlumpen</i></p>		
chlompe	<p>carde, prostituée femme de mauvaise vie. Verbe dérivé <i>chlompaie</i>, peigner le chanvre, carder., mais aussi frapper, assommer de coups. <i>È chlompe ses bêtes</i>. Il frappe ses bêtes. JMM. <i>Chlompe</i> dans A. Vautherin, <i>Glossaire du patois de Châtenois</i> : « Grande carde à laine. <i>Chlompaï</i>, 1) passer la laine à la <i>chlompe</i> 2) rosser d'importance, donner une <i>peignée</i>, tirer les cheveux. » BC</p>	<p><i>Schlump</i> <i>die Schlampe, la souillon.</i></p>		
chlopet	<p>galopin, jeanfoutre</p>	<p><i>schlampen, bâcler</i></p>		
chlorpe	<p>soulard, vieux souliers</p>	<p><i>Schlurpe</i></p>		

chlosset	serrurier	<i>Schlosser</i>		
chlotre	fille sale	<i>Schlutte</i>		
chlouk, ïn	une gorgée	<i>Schluck</i>		
chloûrpes	vieilles godasses	<i>Schlurpe</i>		
chmarosaidge	maraudage	<i>schmarotzen</i>		
chmarosaie	marauder	<i>schmarotzen</i>		
chmarotsou	maraudeur	<i>Schmarotzer</i>		
chmèquou	dégustateur	<i>Schmecker</i>		
chmieraidge	graissage	<i>schmieren</i>		
chmieraie	graisser	<i>schmieren</i>		
chmoutsaie	embrasser	<i>schmutzen</i>		
chmoutsou	amoureux qui s'embrassent	<i>Schmutzer</i>		
chneûquaidge	furetage	<i>schnöüggen, schnüffeln</i>		
chneûquaie	chercher, (far)fouiller, fureter, fouiner <i>Lai chneûquaidge, la fouille, consiste à chercher lai chneûquerie, l'objet caché. È chneue dains tos les tiroirs. Il fouille dans tous les tiroirs.</i>	<i>schnüffeln</i>		
chneûquerie	furetage	<i>schnöüggen, schnüffeln</i>		
chneûquou	fureteur	<i>Schnüffeler</i>		
chniquaie	s'enivrer, priser	<i>Schnick, Schnaps</i>		

chnique	femme qui prise, s'enivre	<i>Schnick, Schnaps</i>		
chniquou	priseur	<i>Schnicker</i>		
chnitz	rondelle de pomme séchée	<i>Schnitz (pas dans Vatré, Ajoie)</i>		
chnitzeurli	couteau éméché	<i>Schnitzerli</i>		
chnoufaie	pleunicher	<i>schnupfen</i>		
chnouftouba	tabac à priser	<i>Schnupftabak</i>		
chpatz	moineau	<i>Spatz</i>		
chréguai	biaiser	<i>schrägen</i>		
chrègue	de travers	<i>schräg</i>		
chrègue, de	oblique, de travers, de biais. <i>Allaie de chrègue, aller de travers ; obliquer.</i>	<i>schräg</i>		
chtâl	fusil à aiguiser	<i>Stahl</i>		
chterbaie	mourir	<i>sterben</i>		

<p>chteuquaie, chteuque, yass Nos ins chteuquaie djünque â matin.</p>	<p>faire une partie de cartes Les joueurs, les <i>chteuqueurs</i>, disposent de tout un vocabulaire spécifique : <i>Le bock</i>, le quart restant des cartes après distribution lors du jeu à trois; le joueur qui n'est pas satisfait a le droit de <i>prendre le bock</i>. <i>Le bour</i>, le valet d'atout. <i>Chiber</i> ou <i>chibrer</i>, laisser à son partenaire le soin de <i>faire atout</i>. <i>Les chteuque</i>, une annonce justifiée par le mariage du Roi et de la Reine d'atout. <i>Poutzer</i>, triompher, sortir vainquer. Ces termes, tous alémaniques, peuvent pour l'occasion être <i>patoisés</i> : <i>I n'é ran, mais ran di tot. I seus fochi d'chiebaie</i>. Je n'ai rien (pas de bonnes cartes), je suis obligé de passer. <i>Gnolu, qu'ât-ce que fos d'botaie ton bour chu mon nel? Nôs sons ensoéne</i>. Imbécile, qu'est-ce qui te prend de mettre ton bour sur mon nel? Nous sommes ensemble.</p>		<p><i>Stöck</i> <i>Burgmeister,</i> <i>Bauer</i> <i>Schieben</i></p>	
<p>chtèyeûle</p>	<p>huile de pierre</p>	<p><i>Steinhöl</i></p>		
<p>chtînaie</p>	<p>empester</p>	<p><i>stinken</i></p>		
<p>chtocfiche</p>	<p>morue, merluche</p>	<p><i>Stockfisch</i></p>		
<p>chtopf</p>	<p>constipé, obstrué, engorgé, bouché. <i>Ci tyau ât chtopf</i>. Ce tuyau est bouché. JMM obstrué ; constipé. Encore en usage en français régional : <i>Y a mes chiottes qui sont chtopfes. J'ai dû faire venir quelqu'un pour les déchtoper</i>.BC</p>	<p><i>stopfen</i> <i>verstopfen, obstruer</i></p>		
<p>chtopfaie</p>	<p>constiper, obstruer</p>	<p><i>stopfen</i></p>		

chtorbaie	mourir	<i>sterben</i>		
chtorbe	décès	<i>Sterb</i>		
chtriflaie	faire des chtriflattes	<i>Strübli, Spritzkuchen</i>		
chtriflatte	sorte de beignet	<i>Strübli</i>		
chtriflou	entonnoir à chtriflattes	<i>Trichter</i>		
chvèck	eunuque, hermaphrodite	<i>Schwule</i>	<i>Schweck</i>	
coquelét	ustensiles d'enfants	<i>Kachel</i>		
cotsaie	vomir		<i>kotzen</i>	
craintselé	guirlande	<i>Kranz</i>		
craintselé	guirlande ; couronne. En ai Fête-Dûe, les baïch'nattes poétchînt in craintselé. A la Fête-Dieu, les fillettes portaient une couronne (de fleurs). BC	<i>Krantz, couronne.</i>		
crâpé	crêpe	<i>Krapfen</i>		
crapsaie	décéder	<i>klapsen</i>		
cratte	corbeille	<i>Kratten</i>		
creumelé, knépfe	Knöpfli beignets à l'eau	<i>Knöpfli Knopf</i>		
crôma	cadeau, don, présent Èt peus le diaile yi aivait eûffri ène dyïndye en crôma. Et le diable lui avait offert en cadeau un violon	<i>Kram</i>		

crôma	don, présent, cadeau	<i>Kram</i>		
cromaie	procurer, colporter, acheter un cadeau à la foire	<i>kramen</i> <i>der Krämer</i> <i>der Kramladen</i>		
crômaie	acheter un cadeau	<i>kramen</i>		
croûegue	cruche Ënne croûegue d'âve ; ënne croûegue de vîn. Une cruche d'eau, une cruche de vin. Son synonyme beurtché peut être associé à broc. Ënne croûegatte, une petite cruche. Ënne croûeguée, le contenu d'une cruche, une "cruchée". Ïn croûeguie, un fabricant de cruches.	<i>Krug</i>		
crutche	monnaie	<i>Kreutzer</i>		
cwèsse	brisoir pour chanvre		<i>Kwess</i>	

Déchâlaie	écaler, écosser	<i>schälen</i>		
déchetoérbe	décès	<i>sterben</i>		
déchtöpfaidge	désobstruction	<i>verstopfungfrei</i>		
déchtöpfai	désobstruer	<i>verstopfungbefreien</i>		
dégrazaie	dégazonner	<i>Gras</i>		

détchâlaie	écaler, écosser	<i>schälen</i>		
détchâlou	écosseur	<i>Schäler</i>		
dgéplé	brassière	<i>Tschöpli</i>		
Diechebatz	De Diesbach, grand bailli bernois d'Ajoie	<i>Diesbach</i>		
djoumaie	écumer	<i>schaumen</i>		
djoume	écume	<i>Schaum</i>		
djûere ès chtèy'nes	jouer aux billes	<i>Stein</i>		
dôbe	folle	<i>taub</i>		
dyïndye	violon	<i>Geige</i>		

ébénichte, tichemaquèt	ébéniste	<i>Tischmacher</i>		
épeûle	canette, bobine de tisserand. <i>L'épeûle di métié è téchie.</i> La canette du métier à tisser. JMM. <i>Épeûle</i> désigne aussi la douve percée du cuvier. BC		<i>Spola</i>	
èrlebak	bouvillon, jeune boeuf. Gaston Brahier, cité par JMM, nous éclaire sur l'origine du mot : « Vient peut-être de Erlenbach, nom d'un village du Simmental. » <i>È éyeuve des èrlebaks.</i> Il élève des bouvillons. JMM, BC	<i>Erlenbach</i>		

étraîn	paille, chaume. Ëne dgierbe d'étraîn. Une gerbe de paille. SV. Du moyen français estrain, paille. FEW XII, 285a : stramen. L'empaillage, l'étraînnaïde. BC	<i>stramen</i>		
fètzie	guenilleux	<i>Fetzen</i>		
feûzet, pat	pet	<i>Furz</i>		
fierobe	Quand la journée de travail s'achève, on a fierobe, ou on fait fierobe. És ché, an fait fierobe. A six heures, on arrête le travail (JMM). Le mot survit dans le français régional, notamment en Ajoie : Salut, Paul tu as déjà fierobe? Tu as déjà fini ta journée? L'origine germanique est évidente.	<i>Feierabend</i>	<i>Fierabend machen, cesser le travail. Fierobe est également un patronyme.</i>	
flachtre	emplâtre, sparadrap	<i>Pflaster</i>		
flotte, floûtes	pâton d'aivô d'lai boinne creime, les flottes ne sont pe croûyes avec de la bonne crème, les pâtons ne sont pas mauvais	<i>Pflutte</i>		
foûetre	foufrage	<i>Futter</i>		
foutraie (Vatré)	affourager	<i>füttern</i>		
fouxe	roux, rousse. Se dit surtout à propos du cheval, plus rarement à propos des personnes. È é aippyèyie son fouxe. Il a attelé son cheval roux. BC	<i>Fuchs, renard.</i>		

fraissaie	gloutonner, bouffer	<i>fressens</i>		
frelore, piedre	perdre	<i>verloren</i>		
frizpaipie	papier buvard, papier de soie	<i>Fliesspapier</i>		

gâbes, les	don, ration droit attribué chaque année aux bourgeois de prendre du bois d'affouage, de chauffage, en stères dans la forêt communale, bourgeoise.	<i>Gabe</i>		
gachte	convive, compagnon de table	<i>Gast</i>		
gaiguelatte	petite pétrole, petite crotte	<i>Gagel</i>		
gailriebe, gailrûebe, gailribe	carotte	<i>Rübe</i>		
gaiysse	chèvre	<i>Geiss</i>		
gangie, âllou, colidôr	corridor	<i>Gang</i>		
gassatte	petite ruelle ç'te gassatte ât mâlajjiere cette ruelle est peu commode pour y marcher	<i>Gässchen</i>		
gasse	ruelle	<i>Gasse</i>		

gatche	convive, compagnon de table. Ène rotte de gachtes. De nombreux invités. JMM. BC	<i>Gast, hôte, invité.</i>		
gatraie	treilliser	<i>Gatter</i>		
gattre	barrière à claire-voie tournant sur un pivot, formant clôture d'un champ ou finage queconque ; en usage surtout sur nos pâturages de montagne pour empêcher le bétail de vaguer. À Court on dit <i>ane dolaize</i> , le français populaire du Jura rend la chose par <i>clédar</i>	<i>Gatter</i>		
gatron	petit treillage	<i>Gatte</i>		
gaubes, les ou gôbes	don, ration Terme jurassien renvoyant à l'affouage, c'est-à-dire au droit de prendre du bois de chauffage en stère dans la forêt communale, bourgeoise..	<i>Gabe</i>		
Gitzi	chevreau Toponyme à Rebeuvelier		<i>Gitzi,</i>	
gmiesse, kmiesse, quemiesse, lédiume, lédyume	légume	<i>Gemüse</i>		
grabe	pente rude, fossé	<i>Grab</i>		
grablées, reucheti	pommes de terre rôties dans la graisse	<i>Rösti</i>		

graibeusse	courtilière, écrevisse <i>Graibeussie</i> , marcher à reculons, comme les écrevisses. <i>Graibeussenou</i> , pêcheur d'écrevisses. <i>Graibeusse</i> désigne aussi la courtilière. <i>Nôs ains piein d'graibeusses dains not' tieutchi</i> . Nous avons beaucoup de courtilières dans notre jardin.	<i>Krebs</i>		
grâzaie	faucher	<i>Gras</i>		
grêbes	écrevisse	<i>Kreps</i>		
glin glin	petit petit	<i>klein klein</i>		
gregeyie	casser entre les dents. <i>È gregye in moéché d'socre</i> . Il croque un morceau de sucre. JMM. De gruger, archaïsme, réduire en grains, dévorer à belles dents, croquer. AR : emprunt au néerlandais <i>gruizen</i> , écraser. Issu comme <i>gruau</i> du francique (les langues de ce groupe sont parlées dans le nord-est de l'ancien royaume des Francs. Au fil du temps, gruger a pris le sens de duper, flouer, spolier. BC			<i>gruizen, écraser néerlandais</i>
gripsaie	chiper	<i>gripsen</i>		

grôtaie	réussir <i>È foûeche de pâije et de mujatte, èl aivait grôtè è faire è crâtre cintçhe asperdges. Ìn vrai miraitçhe dains not' coénat. À force de science et de patience, il avait réussi à faire pousser cinq asperges. Un vrai miracle sous nos climats. (B. Chapuis, Lai Brebre). Èl aivait grôtè, plus-que-parfait du verbe grôtaie, réussir. Selon Simon Vatrè, grôtaie vient de l'allemand <i>geraten</i>, même sens, et dont le synonyme est <i>gelingen</i>. Èlle é grôtè son côp, elle a réussi son coup, écrit Jean-Marie Moine. Le verbe <i>grôtaie</i> s'utilise aussi pour exprimer le doute : È pourrait grôtaie, il se pourrait que (SV).</i>	<i>geraten</i>		
guèlrûebe, guèlriebe	carotte	<i>gelbe Rübe</i>		
guenippaie	s'habiller mal	<i>gnippen</i>		
guenippe	nippe, femme sale	<i>Gnippe</i>		
guichtres	convulsions	<i>Gicht</i>		

Hade, la	versant en pente douce d'une colline		<i>Halda</i>	
haegli	haie Toponyme à Pleigne		<i>Haag</i>	
hèrque	outil de charbonnier	<i>Harke</i>		

Hinter Wälschima tt	"Derrière le Pré des Welches". On appelait welsch, dans le monde germanique un allophone d'origine gauloise ou simplement romanophone. Toponyme à Ederswiler est la seule commune germanophone du canton du Jura.		<i>Wälschi</i>	
hoblaie	raboter	<i>hobelen</i>		
Horniberg	Montagne de la cime, ou de la corne Toponyme à Courroux		<i>Horni</i>	
hôtâ, L'	la maison, la demeure, le domicile, le foyer, le chez-soi, le logis, le bercail, voire le home <i>Voû qu'an feuche, ran ne vât l'hôtâ, Vatré</i>	<i>Heim</i> <i>Heimat</i>		
hoûere	salope, prostituée, femme de mauvaise vie	<i>Hure</i>		
infar	pont de grange, dans le Val Terbi	<i>einfahren</i>		
jaffe	écume	<i>Geiffer</i>		
kaufhoûse, kofhoûse	débit de sel, épicerie	<i>Kaufhause</i>		

kerok, virebôs (Jean Chételat Montsevelier) kêrôme, kérome (Lajoux), virbôs, vire-bô ou vire-bôs (J. Vienat), n.m.	tourne-bois Son kêrôme (kêrome, virbôs, vire-bô ou vire-bôs) ât endjoque.	<i>kehrhacken</i>		
knépf, knépflé, creumefelé	pâton	<i>Knöpfli</i>		
knis	lapins	<i>Kaninchen</i>		
knollé	crachat. <i>Ci pouê étieupe ses knollés poi lai fnêtre.</i> Ce porc crache ses gros crachats par la fenêtre. JMM.	<i>die Knolle, le tubercule, le bulbe ; der Knollen, le grumeau.BC</i>		
kôfhouse	épicerie			
kokel'	casserole	<i>Kochel</i>		
kraffe	force	<i>Kraft</i>		
krainselét, crainselét	petite couronne de fleurs		<i>Kranzli</i>	
kuntch	fourneau à catelles avec banc	<i>Kunst</i>		

kwéhr	fusil, briquet <i>Le soudaît nenttaye son kwéhr. Le soldat nettoie son fusil. (JMM)</i>	<i>Gewehr</i>		
kwéhr, véye véye kwéhr	femme méchante vieux fusil	<i>Gewehr</i>		

lâdes, les	les volets, les contrevents <i>È fât çhouère les lâdes. Il faut fermer les volets. JMM. D'rie les çhôs lâdes, és djûeyînt en lai p'tête bête. Derrière les volets clos, et les ils jouaient à la petite bête. (in Contes sages, Le dernier envol du condamné). Au moyen âge, les lâdes de certaines boutiques, abaissés, pouvaient servir de tables où l'on étalait la marchandise. BC</i>	<i>Laden Fensterladen Kaufladen</i>		
lâdre, laïdre	avare, lépreux	<i>Lader</i>		
laïbecoûe, lebecoûe.	massepain au miel, biscôme, pain d'épice.	<i>Lebhonigkuchen, abrégé en Lebkuchen,</i>		
laicrelet		<i>lækkerli</i>		
laïhm	paralytique	<i>Lahm</i>		
laîme	limon	<i>Lehm</i>		
latcherie, loitcherie	sucrerie, friandise, gourmandise	<i>Leckerei</i>		
lébrebouche	saucisse au foie	<i>Leberwurst</i>		
léde	pénible, ennuyeux, (enfant)	<i>leid</i>		

lédèt, aiyâle	vilain, désobéissant, pénible	<i>leid</i>		
lène, étchiele	ridelle	<i>Lehne</i>		
limpet ène crevûere et în gôs peûeri	feignant un mauvais sujet, un gueux, un gredin	<i>Der Lump</i>		
loquaie, loquetaie	cadénasser	<i>lucken</i>		
loquat	loquet, cadenas	<i>lucken</i>		
loque	libre, facile à ouvrir	<i>lucken</i>		
lotre	palis, palissade	<i>Lotter, Pfahl</i>		
loûene, loéne, fôle	baliberne, babiole, faribole, conte, bourde, blague	<i>Laune</i>		
loûerboûere	baie du laurier	<i>Lorbeer</i>		

maes, maiss	brancard de voiture		<i>Mus</i>	
mâgon	gosier, estomac	<i>Magen</i>		
maon	gosier, estomac	Magen		
mailtre	seau à cochon, seau ovale, une douve plus haute que les autres sert de poignée		<i>Melchtere</i>	
mainnegô	bette (à côtes) <i>Aiyûere des feuyes de mainnegô.</i> Apprêter des feuilles de côtes de bette. BC	<i>Mangold.</i>		

mairdjolainne, maiyeroûne	marjolaine	<i>Majoran</i>		
maitte, mète	faible, fatigué, mou, sans énergie	<i>matt</i>		
méton	lait caillé	<i>Matte</i>		
mèyesre, mèy'z	mésange	<i>Meise</i>		
morlatte	poutre de plancher	<i>Mauerlatte</i>		
mottoufe, foinnelat	tas d'herbe à brûler, pioche à écobuer		<i>Mottaufen</i>	
moûesse	résidu d'un fruit cuit jusqu'à consistance du miel, compote	<i>Mus</i>		
moûetre	maman	<i>Mutter</i>		

Nesselhof	La Courtine des Orties Toponyme à Courroux			
nod'lé	nouille	<i>Nudel</i>		
nouche, nuche	noix	<i>Nuss.</i>		

oquelou	brocanteur	<i>öcklen</i>		
oûerfidye		<i>Ohrfeige</i>		
oûerfidye, niaffe	<i>Niaffe</i> comme gifle a de nombreux synonymes. Relevons, chez Jean-Marie Moine : <i>aifaichie</i> , <i>bâfre</i> (proche de baffe), <i>moûernifye</i> (qui correspond à mornifle), <i>toétche</i> (proche de tarte)	<i>Ohrfeige</i>		

paipiaie, pèpiaie	faire de la pâtée, coller	<i>päppeln</i>	<i>pappelen</i>	
paitlaidge	mendicité	<i>Betteln</i>		
paitlaie	mendier	<i>betteln</i>		
picre	rosse, haridelle, mauvais cheval	<i>Bigger</i>		
plètse	pièce de raccommodage, sorte de beignet	<i>Bletz</i>		
plivisse	crayon		<i>Bleiwiss</i>	
plôgaie, plôguaie, plôdyaie	quémander, implorer, supplier, harceler	<i>plagen</i>		
plôgue, bôgue	filet pour transporter le foin, l'herbe	<i>Bogen</i>		
potse, potche	nielle, ergot de céréale. <i>Nôte biè ât potchè.</i> Notre blé est niellé. SV.		<i>der Butz</i>	
poulpitre	pupitre <i>Ènne vâprèe qu'èlle s'était endremie è son poulpitre...</i> Un après-midi qu'elle s'était assoupie à son pupitre... (BC in "Contes sages", Mai première maîtresse). <i>Poulpitre</i> semble être un amalgame entre le mot français <i>pupitre</i> et le mot allemand <i>das Pult</i> . Le latin possède le mot <i>pulpitum</i> , estrade, qui a donné <i>poulpite</i> , en moyen français.	<i>das Pult</i>		
poûte-mouêsse	jus de cynorrhodon	<i>Hagenbuttenmuss</i>		
poutrevèque	petit pain au beurre	<i>Butterwek</i>		

poutsaisie	nettoyer, brosser	<i>putzen</i>		
quainnelèt	petite channe contenant l'eau du baptême		<i>Känneli</i>	
r'botaie	remettre		<i>boten</i>	
r'cotsaisie	vomir		<i>kotzen</i>	
raimé	bœuf pommelé	<i>Räm</i>		
raimèlle, rè mèlle	vache pommelée	<i>Räm</i>		
raippe	centime. <i>Ïn franc vât cent raippes.</i> Un franc vaut cent centimes.	<i>der Rappen</i> <i>Rappe, ancienne monnaie dont l'effigie à tête d'aigle a été traitée de Rabe (corbeau) par dérision.</i> <i>Ne pas confondre avec der Rappe, cheval à la robe noire.</i>		
raixaie	trimer, marcher droit	<i>Rechts</i>		
Rambode, Le	Ram, limite, lisière, pente forte à l'extrémité d'un plateau Origine de <i>Raimeux</i> Toponyme à Vermes <i>Sur les Rans</i> aux Franches-Montagnes	<i>Rain, Rainboden, Ramboden</i>		
rechiquaisie	réparer		<i>schicken</i>	

règlure, dèssavranse	cloison, séparation	<i>Riegelmauer</i>		
regu'nou	trimardeur rôdeur, un vagabond, SDF	<i>sich regen</i>		
ribe	pressoir à meule verticale	<i>reiben die Reibe</i>	<i>Ribi</i>	
richetrogue, ristrogue	coffre à grain, huche, bahut		<i>Risstrog</i>	
riemaie	fouetter	<i>riemen</i>		
rieme	fouet	<i>Riemen</i>		
ritae	courir	<i>reiten</i>		
ritou	coureur	<i>reiter</i>		
rollmops, knollé, galat	gros crachat épais	<i>Rollmops</i>		
rômaie, rômelaie (Develier, Monnin)	déménager vider, évacuer	<i>räumen, ausräumen</i>		
roncîn	Le <i>ronsin</i> , en wallon, langue d'oïl comme notre patois, c'est le cheval entier, l'étalon reproducteur.	<i>Ross</i>		
Rossmatte, La	La Prairie aux Chevaux Toponyme à Vermes		<i>Ross Matte</i>	
roûedi	femme hommasse	<i>Ruedi</i>		

Roûedi	Rodolphe	<i>Ruedi</i>		
roûene	betterave rouge, betterave potagère, également appelée betterave rouge, carotte rouge ou racine rouge. <i>Èl é in néz cment in roûene.</i> Il a le nez comme une racine rouge. <i>Ène salaidge és roûenes.</i> Une salade de racines rouges	<i>Rübe</i>		
roûetche	lien ; bride. <i>Roûetche d'étrain.</i> Lien de paille. <i>Roûetche d'hételat.</i> Lien de jeune hêtre. SV. En terme de vannerie, le <i>roûetchat</i> est un bourrelet d'osier indiquant le 1/4, le 1/2, les 3/4 d'une corbeille. <i>Mai cratte ât dje pienne de moures djuqu'à premie roûetchat.</i> Ma corbeille est déjà pleine de meurons (mûres) jusqu'au premier bourrelet. SV. Diminutif <i>roûetchatte</i> , petit lien. <i>Ène roûete</i> est une grosse verge. <i>Roûetenaie</i> , fouetter à coups de verge. Le <i>borgerat</i> est un brin d'osier. BC	<i>Rute</i>		
roûete	grosse verge	<i>Rute</i>		
rublés	carotte		<i>Ruebli</i>	
saîdièt, raïssou	scieur	<i>Säger</i>		
saiyè, poûessaiyè, séyelé, sainyé, poûssainliâ	sanglier		<i>Sau</i>	

Sâle, Rière	maison à une pièce Toponyme à Corban		<i>Sal</i>	
sâte te	assieds-toi	<i>setze dich</i>		
sattlou	sellier	<i>Sattler</i>		
Scheulte, La	la grondeuse cours d'eau affluent de la Birse, Val Terbi	<i>Scheltenbach</i> <i>schelten. gronder,</i> <i>reprimander</i>	<i>skellan</i> http:// henrysuter.ch/ glossaires/ toponymes.html	
schlâguaie	fouetter, schlaguer	<i>Schlagen</i>		
schlèkmore, schlèkmoère	gourmand	<i>Schlecker</i>		
Schliff, la	le meulage, rue de Porrentruy	<i>schleifen</i> <i>Schliff</i>		
schlittaie, yudgie, yuataie	luger, schlitter	<i>schlitten</i>		
Schlosset	serrurier, surnom à Mervelier	<i>geschlossen</i> <i>schliessen</i>		
schnique	mauvaise eau-de-vie		<i>Schnick</i>	
schnitz	quartier de pomme séché au four	<i>Schnitz</i>		
schnouffaie	pleurer, renifler	<i>schnupfen</i>		
schombe	écume	<i>Schaum</i>		

schopf	réduit, remise		<i>Schlupf</i>	
schraeg	de biais, de travers,	<i>schräg</i>		
schtâl, feûsi	affiloir, instrument servant à aiguiser <i>L'boétchie aidiuje son couté chu son feûsi. Le boucher aiguisse son couteau sur son affiloir</i>	<i>Stahl</i>		
schtèce	bâton		<i>Stecker</i>	
schtopf	obstrué, bouché	<i>stopfen</i>		
schtriflatte	sorte de beignet. Les <i>schtriflattes</i> font partie du menu de St-Martin.		<i>Strübli</i>	
schtriflou	entonnoir à pâte pour faire les schtriflattes. <i>Les schtriflattes se faint d'aivô le schtriflou. SV</i>		<i>Strübli</i>	
schwaiblé, seûfratte, enfiattes	allumettes soufrées		<i>Schwebeli</i>	
Schwède	Suédois	<i>Schweden</i>		
seulcreute	choucroute	<i>Sauerkraut</i>		
seyelé	sanglier	<i>Sau</i>		
sitz !	stop ! assis ordre donné dans le Val Terbi aux chevaux qui lançaient les grumes dans les évaleus, les dévaloires	<i>sitz !</i>		
sitze	siège	<i>sitzen</i>		

sondéle, sondèle	amadou	<i>Zünder</i>		
Sondrebonde	Sondrebond	<i>Sonderbund</i>		
Sonnenberg	La Montagne du Soleil Toponyme à Vermes	<i>Sonne Berg</i>		
soûergainne, métchaine soûergainne , soûegainne	mauvaise besogne, soucis, inquiétude, en difficulté	<i>Sorgen</i>		
Stockfiche, chtocviche	poisson, morue, merluche	<i>Stockfisch</i>		
sutche	anabaptiste, suisse prévôtois		<i>sutche</i>	

taîtche, baigatte	tâche, poche, gousset, tache, envie sur la peau	<i>Tasche</i>		
tchaîferie	bergerie, chefferie	<i>Schäferei</i>		
tchaîfre, chaîfre	berger de moutons, pâtre	<i>Schäfer</i>		
tchaimelé, chaimelé	escabeau, petit banc, tabouret		<i>Schemeli</i>	

tchaitretchait, tchaitrekatz	mauvais couteau, couteau ébréché, éméché. Composé de <i>tchétraie</i> , châtrer, castrer, émasculer et <i>tchait</i> <i>Bèye-me in âtre couté , i n'peus ran faire d'aivô ci tchaitrekatz.</i> Donne-moi un autre couteau, je ne peux rien faire avec ce "castre-chat ". Synonyme plus osé : <i>creûye-tieu</i> , littéralement "creuse-cul ". BC	<i>Katze</i>		<i>Chnitzerli, diminutif d'origine germanique, est de sens proche.BC</i>
tcheufèt, tieufèt	tonnelier	<i>Küfer</i>		
tchüntchaie, chüntchaie, chüntiaie	chinquer, gratifier, faire cadeau	<i>schenken</i>		
tçhni, kni	lapin	<i>Kaninchen</i>		
tchofraie, choufraie	prélever le tribut en faveur des garçons du village lorsqu'une fille se marie avec un étranger	<i>Zunft</i>		
tchoufre	tribut payé par le fiancé étranger aux garçons du village	<i>Zunft</i>		

<p>tchoupe, tchoupat, tchouffe, tchoupé, tchaipat, tchopat.</p>	<p>chevelure, toupet, touffe de cheveux <i>T'és ènne sacrée tchoupe È t'fât allaie tot comptant tchie l'baïbie.</i> Tu as une sacrée chevelure. Il te faut aller tout de suite chez le coiffeur. Le mot <i>tchoupe</i>, rappelle "toupet", touffe de cheveux. Simon Vatré donne les variantes suivantes : <i>tchoupat, tchouffe, tchoupé, tchaipat, tchopat</i>. Il y voit une origine germanique et le fait dériver d'un hypothétique <i>Tschupp</i>. Or, le toupet de cheveux se dit en allemand "Haarschopf". Alain Rey rattache "toupet" au vieux français "top" qui serait donc à l'origine de notre <i>tchoupe</i> patois. De <i>tchoupe</i> dérivent <i>tchouplâie</i>, tirer par les cheveux; <i>tchouplé</i>, échevelé. <i>Ènne tchouplé</i> ou <i>tchomplé</i> (sans -e) est, selon Vatré, une coureuse de garçon. BC</p>		<p><i>Tschupp</i></p>	
<p>téchon</p>	<p>blaireau. Au figuré, homme gras, court et fort. <i>Èl ât grais c'ment in téchon.</i> Il est gras comme un blaireau. SV. Vieux français : <i>taisson</i>. Le blaireau se dit en latin <i>meles</i>. latinisé en <i>taxo</i>.</p>	<p><i>Dachs</i></p>		
<p>teûfet</p>	<p>anabaptiste</p>	<p><i>Täufer</i></p>		
<p>tichemaquet. m'nusie</p>	<p>menuisier, ébéniste</p>	<p><i>Tischmacher</i></p>		

Tiergarten	Le Parc des Animaux ou le jardin des animaux renvoi à une réserve de chasse seigneuriale, du genre "voirande" Toponyme à Courchapoix, Vermes, Vicques	<i>Tier Garten</i>		
totché	gâteau	<i>Kuchen</i>		
trayère, toinnou	tourneur	<i>Dreyer</i>		
tringuèlt	pourboire	<i>Trinkgeld</i>		
trintchaie, prindyaiie, pringaie	trinquer, choquer les verres	<i>trinken</i>		
tripa	piétiner	<i>tripen, treten</i>		
troquerie	imprimerie	<i>Druckerei</i>		
troquou, droquou	imprimeur	<i>Drucker</i>		
troqure	impression de livres	<i>Druckerei</i>		
troûeze	vase		<i>Drusen</i>	
tzocraibse	dragée sucrée	<i>Zuckererbse</i>		

vaichouse, voichouse	buanderie	<i>Waschhaus</i>		
vandlaie, vandelaie	déménager	<i>wandeln</i>		
vandreckséle	rôdeur, trimardeur, jeune émigrant	<i>Wandergesell</i>		

vantzaie	courir. <i>Ces boûebas vantzant c'ment s'èls aivint lo fûe à tiu.</i> Ces garçons courent comme s'ils avaient le feu au cul. SV.	<i>die Wanze, la punaise (insecte) est à écarter. Eventuellement à relier à der Schwanz, la queue, dans l'expression den Schwanz zwischen die Beine nehmen, filer la queue entre les jambes. BC</i>		
Varandin, Le	garder. Voirande: version régionale du vieux français garenne, varenne, au Moyen Age, réserve de chasse seigneuriale. Toponyme à Courtedoux		<i>wardon</i>	
vêpre	guêpe	<i>Wespe</i>		
vêque	Variété de pain sucré à base de pâte au lait et de beurre. Local. JU; vieux ailleurs.		<i>wègge</i>	<i>wèk dialectes alsaciens .</i>
voîe, vaîe	cercueil	<i>eine Bahre est une civière; die Totenbahre, la bière. Par altération phonétique, on assiste à la transformation du son /b/ en /v/ et à la disparition du /r/. En namurois, on a bî, bière, en wallon, sarkô, du bas-latin sarcus, dont dérive le synonyme cercueil.</i>		

Welsche	de langue romane même origique que Wallon		<i>Welsch</i>	
Welschgätterli	Petite porte des Welsches petite porte en perchis dans une parcelle traversée par un chemin Toponyme, col Montsevelier-Erschwil		<i>Welsch</i> <i>Gatterli, Gätterli,</i>	
Wustmatte, La	La Prairie en friches la mauvaise prairie Toponyme à Vermes		<i>wüescht</i> <i>Matte</i>	
yodlaie	yodler	<i>jodeln</i>		

Avertissement

La référence à une langue à propos de tel mot patois ne signifie pas que le mot en question est directement issu de cette langue. L'étymologie est autrement plus complexe. L'origine des mots, leur évolution, le rapport de filiation, telle est l'objet de cette science semée d'embûches. Notre modeste recherche n'a d'autre ambition que d'établir des similitudes. A titre d'exemple, *èrbâ*, écrit parfois *hèrbâ*, ne découle pas de *Herbst*. Le rapprochement des deux mots met simplement en évidence leur parenté.